

25 NOVEMBRE 1989

REMISE DU DRAPEAU D'HONNEUR DU CONSEIL DE L'EUROPE

AU THEATRE 15H

Monsieur le Député, représentant Monsieur le
Secrétaire Général du Conseil de l'Europe,
Monsieur le Préfet,
Monsieur le Recteur d'Académie,
Mesdames et Messieurs les parlementaires,
Messieurs les maires de Ludwigsburg, Freuden-
stadt Porrentruy,
Mesdames, Messieurs, chers amis de Ludwigsburg

Il est de bon ton aujourd'hui de "récupérer"
le concept, l'image de l'Europe quand on veut tenir
sa place et son rang et montrer tout le sérieux que
le propos tient dans un débat moderne dynamique et
plein de promesses.

Montbéliard a, au moins sur cette mode, le la-
bel de l'antériorité, voire de la tradition histo-
rique.

.../...

Les fouilles archéologiques menées ces dernières années dans les environs directs de notre ville ont montré aux spécialistes, le 1er site, vieux de plus de 8000 ans sur lequel la civilisation du Danube rencontrait celle de la méditerranée et permettait à notre civilisation de franchir un nouveau pas dans son processus de développement.

A l'époque des grandes invasions, ou aux temps carolingiens, Montbéliard se situe sur cette frontière floue à travers laquelle se fait l'amalgame des cultures alamanes et burgondes. Nous sommes ici juste sur la zone de rencontre de ces deux cultures.

Au 14ème siècle, Montbéliard la Comtoise, la Bourguignonne, verse dans le giron würtembergeois pour 400 ans. Un mariage puis, quelques années plus tard, l'adoption de la Réforme Luthérienne tournent inexorablement Montbéliard, la cité francophone, vers le monde alémanique. Ce qui encore aujourd'hui est l'un des traits marquants de son paysage culturel.

Le sort de l'Europe se discute à Montbéliard. En 1418, l'empereur du Saint Empire romain-germanique Sigismond, rencontrait pendant un mois, dans notre Château, le Duc de Bourgogne Jean Sans Peur.

.../...

La discussion portait sur le sort de la guerre de 100 ans et les relations entre souverains.

Pendant tout l'Ancien Régime, Montbéliard, instrument de l'Empire Germanique pour surveiller le passage entre Vosges et Jura, apportera sa sensibilité francophone et bourguignonne pour régler des conflits. Disputée par les uns et les autres, l'indépendance restera sienne, jusqu'il y a moins de 200 ans.

Montbéliard, l'européenne : c'est le rétable de Saint-Maimboeuf, lère oeuvre illustrée de la Bible de Luther, exposée aujourd'hui à Vienne; c'est le plat d'étain de François Briot, potier d'étain montbéliardais de la Renaissance, dont une copie est offerte chaque année à Wimbledon comme trophée à la championne.

Grâce à un historien würtembergeois qui nous fait l'honneur d'être parmi nous aujourd'hui, Monsieur Hertel de Freudenstadt (merci monsieur Hertel), nous appréhendons toute l'oeuvre de notre prince Frédéric 1er de Wurtemberg-Montbéliard auquel Montbéliard doit ses monuments majeurs.

Et bien, grâce aux recherches de Monsieur Hertel, nous savons aujourd'hui qu'avec Henri IV, roi

.../...

de France, protestants tous deux, il a été question de créer une fédération d'état européen pour garantir la paix en Europe au milieu des tensions politiques et religieuses du moment.

Ecoutez bien ; c'est purement incroyable : Henri IV, pour garantir la paix et la tolérance souhaitait fédérer 16 états européens. Un parlement européen avait été évoqué; constitué de 2 députés par état. Ce parlement aurait eu comme rôle 1er d'assurer la paix religieuse et d'apaiser les conflits en Europe.

Ces dernières années ont montré combien Montbéliard est européenne. Que ce soit dans les mélanges de styles architecturaux, dans les fondements même de son ancien dialecte. Montbéliard reste plus que jamais terre de contacts entre le monde germanique et le monde méditerranéen.

Montbéliard l'européenne ; c'est aussi le 1er Jumelage Franco-Allemand de 1950, avec l'engagement de notre regretté Sénateur-Maire Lucien Tharradin. J'aimerais ici, au nom de vous tous et de la ville de Montbéliard, dire à Madame Tharradin, qui n'a pu se déplacer pour raisons de santé, combien Montbéliard peut être fière, grâce au Sénateur Tharradin et combien nous regrettons son absence à nos

.../...

côtés en ce grand jour qui tout particulièrement concrétise l'action démarrée en 1950.

En 1950, souhaiter des liens culturels d'échanges avec le pays avec lequel nous avons été en guerre était véritablement un pari, une audace, une folie. Jean Monnet disait : "Il n'y a de communauté qu'entre les peuples qui s'engagent sans limite de temps et sans esprit de retour". Lucien Tharradin l'avait compris.

Après ce 1er engagement, quelques visites mutuelles des 2 municipalités ponctueront les échanges. Mais c'est le 7 mai 1962 que le Docteur Tuefferd, maire de Montbéliard, authentifie avec son homologue ludwigsbourgeois les intentions d'échanges qui connaîtront alors un regain d'activité. Enfin avec mon prédécesseur André Lang, germaniste de formation, c'est la dimension actuelle du jumelage qui trouve sa véritable dynamique. Lycées et collèges, caravaniers, groupes de musique, chorales, colombophiles, sportifs, juristes et la liste est encore plus longue : c'est plus d'une quarantaine d'associations, d'organismes qui chaque année rapprochent un peu plus les citoyens européens. Jean Monnet disait : "Continuez, il n'y a pas pour les peuples d'Europe d'autre avenir que dans l'union".

.../...

A Montbéliard nous avons bien reçu le message. Et c'est pour une certaine idée de l'Europe que vous tous, montbéliardais et montbéliardaises qui êtes là, vous engagez tous les jours. L'Europe des marchands prendra-t-elle le pas sur l'Europe des hommes. La communauté n'offre-t-elle pas pour l'instant l'image d'une institution par trop technocratique? Le grand marché de 1992 aura-t-il une âme?

A Montbéliard, nous pensons que pour contrebalancer cette image restrictive, seuls les villes, les villages, les hommes sur le terrain peuvent animer cette âme, cette sensibilité européenne, cette fierté d'appartenir à cette communauté. Le travail fait par tous ceux qui sont avec moi (sur scène), et vous tous qui vous êtes déplacés cet après-midi en est le témoin vivant et la garantie nécessaire.

La construction de l'Europe de demain va conditionner des bouleversements dans nos comportements: chaque pays, chaque européen échange avec ses voisins, ses habitudes, ses cultures. Les rapports entre les nations et les hommes seront modifiés en permanence.

.../...

L'unification européenne a permis d'établir durablement la paix en Europe en créant entre des pays traditionnellement hostiles ou concurrents, des relations d'égalité et de coopération.

Les valeurs qui réunissent aujourd'hui les 12 reposent sur la notion de primauté de l'homme, le goût de la Liberté, la pratique de la démocratie.

320 millions d'européens accèdent peu à peu à un niveau de vie égal.

La force de l'Europe repose sur sa cohésion. Son exemple suscite des envieux. Le mouvement s'accélère. L'ouverture devient une réalité. Les demandes successives d'adhésion de la Grèce, du Portugal, de l'Espagne puis aujourd'hui de la Turquie, de Malte et de l'Autriche en sont de brûlants exemples

La détente en Europe, dans laquelle la Communauté pèse de tout son poids, sert les intérêts de la paix pour autant qu'elle soit fondée sur la reconnaissance des spécificités de chaque partenaire.

Jean Monnet misait sur l'idée d'une Europe démocratique forte qui saurait alors peser sur le monde communiste en s'exprimant d'une seule voix. Le pari est en passe d'être gagné. Mais cela nécessite de chacun de nous, des gouvernements encore

.../...

beaucoup d'efforts et de vigilance.

Montbéliard et tout le Pays de Montbéliard est profondément engagé dans ce grand pari de l'unité.

Que ce soit à travers les classes technologiques qui rassemblent ici des jeunes italiens, allemands, montbéliardais pour aborder les questions scientifiques qui les préoccupent, que ce soit le projet d'action éducative lancé en mars dernier par 12 collèges du Pays de Montbéliard et qui fait déjà des émules en France et en Europe, nous ne devons pas nous lasser d'innover dans ce processus de rapprochement des peuples. Montbéliard montre l'exemple. Récemment des contacts ont été pris avec une cité anglaise. En septembre dernier à Ludwigsburg, notre directeur de l'Ecole Nationale de Musique dirigeait au Palais des Congrès nos élèves qu'accompagnaient 2 chorales l'une portugaise de Lisbonne, l'autre polonaise de Poznan pour interpréter la Fantaisie pour Choeur de Beethoven.

Vous êtes de plus en plus nombreux à vous engager et Montbéliard peut être fière de vous tous et toutes.

Et puis, je ne peux passer sous silence, cette année du Bicentenaire, à Montbéliard, la tard venue à la France, sans évoquer les droits de l'homme.

La France de 1789 a, par ses grandes Journées et décisions, soulevée un large écho dans tous les pays d'Europe. En Allemagne, en Russie, en Prusse, en Pologne, ou en Suisse, les gazettes du moment rapportaient ce formidable mouvement de Liberté qui soufflait sur notre pays. L'idée de Liberté fera son chemin, plus vite ici, moins vite là. L'année 1989 en est un bel exemple pour le 20ème siècle si contrasté; ce 20ème siècle, où les droits de l'homme sont si souvent bafoués. Restons en Europe et réjouissons-nous de cet extraordinaire évènement du Jeudi 10 novembre dernier. Le mur de Berlin s'effrite et avec lui "le socialisme de caserne" pour reprendre l'expression récente d'un socialiste. Sous la pression populaire, les Jours gouvernementaux cèdent et concèdent l'accès à des Libertés primaires issues de notre Révolution Française.

En 1948 au Palais de Chaillot, à Paris, 56 nations approuvaient la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, qui dans son article 13 stipule: "toute personne a le droit de circuler librement".

Je terminerais enfin, par cette phrase d'un Journaliste qui écrivait le vendredi 11 novembre dernier :

"Le mur tombe, il est des moments où l'Histoire s'emballe; quand elle ne s'affole pas!"

.../...

Montbéliard, quant à elle pour prendre de l'avance, sait s'emballer pour l'Europe.